

C'est une cause, dit-il, qui ne peut être aisément définie et qui arrive aux animaux qui sont bien gardés et dont le lait a été antérieurement riche en beurre.

C'est à ces animaux que le remède est principalement destiné. Ce remède consiste à administrer 2 onces de sulfure d'antimoine avec 3 onces de semence de coriandre en poudre et bien mêlés. Cela est donné comme un bol doux, liquide, et suivi d'un breuvage composé d'une demi chopine de vinaigre, une chopine d'eau, une poignée de sel commun, pour trois matins successifs, avant que l'animal n'ait encore rien pris.

Suivant l'auteur, le remède fait rarement défaut ; et le lait, produit quelques jours après son administration, est trouvé déjà plus riche en crème. La première fois il donne une plus grande quantité de beurre, mais à la deuxième et à la troisième fois, ses résultats sont encore plus satisfaisants.

Une lettre d'un fermier constate qu'il avait quatorze vaches en plein lait, dont il n'obtenait plus que très peu de beurre et d'une mauvaise qualité. Guidé par les avis de M. Deneubourg, qui avaient été publiés dans les *Annales vétérinaires*, il a séparément essayé le lait de ses vaches et trouvé que la mauvaise qualité du beurre provenait de l'une d'elles seulement, que le lait des autres donnait un bon beurre et en abondance. Il lui fut aussi démontré que la perte qu'il avait si longtemps éprouvée ne devait être attribuée qu'à cette seule vache. Il a aussitôt administré le remède recommandé par M. Deneubourg et ce remède a opéré une guérison complète.

Ce fait que le lait altéré d'une seule vache, sur quatorze, peut produire un effet aussi considérable comme celui de modifier le lait des treize autres, mérite une très sérieuse attention de la part des cultivateurs, chez lesquels les mêmes circonstances pourraient avoir lieu sans qu'ils s'en expliquassent les motifs.

OIGNON DU CHEVAL.

On appelle ainsi une tumeur dure qui se montre sur la sole des quartiers et constitue une bosse. Cette maladie n'est pas rare sur les pieds de devant, sur les pieds plats et comblés ; on ne l'observe presque jamais sur les pieds de derrière. La mauvaise ferrure est une cause fréquente de l'oignon, qui est aussi le résultat des contusions de la sole, d'une marche forcée sur un terrain caillouteux. La blessure suppurée, le javart cartilagineux et la fourbure sont les complications qu'il faut redouter.

C'est par la ferrure qu'on remédie à cette maladie du pied. On applique le *fer couvert* en lui donnant assez d'ajusture pour recouvrir et protéger la protubérance de la sole, sans la comprimer. Le fer couvert sur toute la branche correspondant à l'oignon est préférable au *fer à oignon* proprement dit, qui n'est élargi que sur une surface limitée. Une opération a été conseillée pour enlever l'exostose qui constitue l'oignon ; elle est abandonnée à cause du peu d'amélioration qu'elle est susceptible de produire, comparativement à la gravité des complications qu'elle peut faire naître.